

L'arme de la grève...

3, 5 millions de manifestants le 12 octobre, des grèves reconductibles votées dans certains secteurs, 10 raffineries de pétrole sur 12 bloquées par les grévistes, des milliers de lycéens dans les rues, la menace d'un blocus par les chauffeurs routiers... et le gouvernement répond par le mépris et la violence policière.

Qu'est-ce qui peut bien donner un tel aplomb à Sarkozy, Fillon et consorts?

Sans doute ont-ils confiance dans la capacité du tandem des subsidiaires Thibault et Chérèque à museler la classe ouvrière.

A l'issue des manifestations du 12 octobre, il apparaissait de plus en plus évident pour les travailleurs que le nombre de manifestants n'ébranlerait pas la détermination gouvernementale à détruire les retraites, première étape d'un plan de rigueur de grande ampleur dicté par l'union européenne. La question de la grève jusqu'au retrait du plan Sarkozy-Fillon était donc présente dans tous les esprits. Pour éviter qu'elle ne puisse se concrétiser, l'intersyndicale s'est empressée de proposer une manifestation le week-end (16 octobre) et une sixième (!) journée d'action le 19 octobre. L'appel de l'intersyndicale CFDT, CFE/CGC, CFTC, CGT, FSU, SOLIDAIRES, UNSA (qui est devenue pratiquement une structure permanente) évite soigneusement de poser le problème de la grève reconductible et se garde bien de revendiquer le retrait du projet gouvernemental.

En revanche, l'appel se termine ainsi: *«Les organisations syndicales demandent aux sénateurs de ne pas adopter cette réforme injuste»*. On est bien loin du syndicalisme d'action directe pratiqué par Pouget, Pelloutier et autres précurseurs du syndicalisme en France!

La direction de la CGT, qui craint la radicalisation de la base, tente d'éviter la reconduction de la grève en ordonnant que les votes dans les assemblées générales de cheminots aient lieu à bulletins secrets, ce qui n'est pas franchement la position traditionnelle de la centrale de Montreuil.

Dans l'Education nationale, les manœuvres vont bon train également, qu'on en juge à la lecture du communiqué de la fédération FO: *«La FNEC FP-FO a participé hier après-midi 13 octobre à la réunion des fédérations syndicales de l'Education nationale convoquée par la FSU dans ses locaux. La FNEC FP-FO a proposé d'adopter une déclaration pour le retrait ou l'abandon du projet de loi sur les retraites et d'appeler à tenir des assemblées générales et à réunir ainsi à tous les niveaux les conditions de la reconduction de la grève pour le retrait. A cette étape et bien que par centaines de milliers les enseignants aient participé aux journées de grève et aux manifestations ces dernières semaines, les responsables des organisations présentes (FSU, SGEN-CFDT, SE-UNSA, FAEN, SUD Education, FERC-CGT) n'ont pas souhaité répondre positivement à la proposition de Force Ouvrière. A cette proposition les responsables de la FSU et du SGEN- CFDT et du SE-UNSA ont refusé de s'associer pour la raison que les propositions de FO ne «feraient pas l'unanimité». Ils ont proposé d'autres formes d'actions centrées sur le budget et ont confirmé qu'ils participeraient à la journée d'action du 16 octobre sur les retraites»*.

Dans cette situation, le seul espoir pour la classe ouvrière, c'est la grève interprofessionnelle jusqu'à satisfaction. Les organisations syndicales doivent prendre leur responsabilité. Mais ne nous leurrions pas, l'unité ne sera jamais possible avec la CFDT et l'UNSA. Le sera-t-elle avec la CGT? Sans doute, mais contre Thibault!

Point de suspension...

Le Comité Confédéral National Force Ouvrière qui s'est tenu les 7 et 8 octobre à Paris a été marqué par une homogénéité inhabituelle. Toutes les interventions, du rapport du secrétaire général à celles des représentants des fédérations et des unions départementales, ont confirmé les positions sur la réforme des retraites:

- cette réforme n'est qu'un élément précurseur d'un vaste plan d'austérité, c'est-à-dire de régression sociale
- cette réforme n'étant ni amendable ni négociable doit être abandonnée
- la grève est le seul moyen de faire plier le gouvernement.

Tout cela est très satisfaisant, mais ne doit pas masquer le patinage dans le passage du discours aux actes.

Ainsi, il avait été convenu qu'une «*adresse aux salariés*» soit rédigée rapidement à partir de la résolution, mais rien n'est venu malgré des relances. Il est vrai que la conclusion de cette résolution différait notablement du projet initial proposé par le Bureau confédéral, et qu'une bataille serrée s'est déroulée en commission de résolution pour obtenir ce texte:

- *Le CCN confirme sa résolution du mois de mars adoptée à l'unanimité et sa détermination: "La CGT-FORCE OUVRIERE ne laissera pas voter une réforme des retraites contraire aux intérêts des salariés du public comme du privé sans appeler à la mobilisation de toute la classe ouvrière". [...]*
- *Le CCN appelle les salariés à la grève et aux manifestations le 12 octobre. Il les appelle à discuter dans leurs assemblées générales des conditions à mettre en œuvre pour obtenir le retrait du texte.*
- *Le CCN soutient les structures syndicales FO qui s'engagent dans la reconduction du mouvement et considère que c'est la voie à suivre, dans l'unité d'action la plus large possible, pour obtenir satisfaction.*
- *Le CCN engage ses fédérations, ses unions départementales et ses syndicats à y prendre toute leur part.*

Relevons qu'il y est question de retrait, et point de suspension du projet de loi, qui signifierait tout autre chose. La «*suspension*», c'est l'idée avancée par Mme Aubry au nom du PS à la télévision le 14 octobre. Et pour cause: «*il faut une réforme des retraites*» assène-t-elle, et «*l'opposition aidera à trouver des solutions*».

On devine lesquelles: un journaliste malicieux lui a fait remarquer que si le gouvernement mettait la barre légale à 62 ans, le PS la mettait 61,5 ans. Il doit bien être possible de trouver un moyen terme, avec un peu plus d'allongement de la durée de cotisations réclamé par la CFDT.

Evidemment la CGTFO ne peut se retrouver dans ces manigances: ses premières revendications en la matière sont la retraite à 60 ans à taux plein sans décote, et aucun allongement de la durée de cotisation au-delà de 40 annuités.

Après-demain, le projet de loi réformant les retraites sera soumis au vote du Sénat.

Si elle ne veut pas donner raison à Bernard Thibault qui l'accuse de parler beaucoup de la grève mais sans la faire, la CGT-FO devrait donc «*appeler à la mobilisation de toute la classe ouvrière*».

Yann Perrotte

«L'ANARCHO-SYNDICALISTE»
19, rue de l'Étang Bernard - 44400 Rezé
Abonnement pour 20 n°: 30 euros Abonnement de soutien: 40 euros
Verser à: ASSOCIATION DES GROUPES FERNAND PELLOUTIER
CCP : 9998 28D Nantes 19, rue de l'Étang Bernard - 44400 Rezé
Imprimerie spéciale de L'Anarcho-Syndicaliste
Fondateur de publication : Alexandre HEBERT
Directeur : Christophe BITAUD

On vit une époque formidable!

Quelques infos glanées sur le net...

De quoi j'me mêle?

Le président de l'Académie pontificale pour la vie, qui s'occupe pour le Vatican des questions éthiques et de défense de la vie, a critiqué lundi le choix de Robert Edwards, le "père" de la fécondation in vitro, pour le Prix Nobel de médecine 2010, avant de revenir en partie sur ses propos.

Les calotins ont toujours voulu contrôler les corps à défaut des âmes, voilà maintenant qu'ils veulent contrôler aussi les éprouvettes.

Anesthésie low cost

Ils avaient déjà envahi la gare Montparnasse au mois de mai, bloquant plus de 100 000 voyageurs, puis la place de l'Etoile en juin. Ce vendredi, plusieurs centaines d'infirmiers- anesthésistes ont perturbé la circulation dans le quartier des Champs-Élysées, avant de défiler devant le siège de l'UMP tout proche.

Vers 16 heures, le défilé arrivait à proximité du ministère de la Santé, protégé par un cordon de sécurité, où une délégation était reçue environ une heure plus tard. Vers 17h30, la délégation informait les manifestants qu'aucune négociation n'était ouverte. Des échauffourées se produisaient alors près de la place de l'Etoile et devant le ministère, les CRS utilisant des gaz lacrymogènes pour éloigner les manifestants.

Les CRS ont sans doute une façon expéditive et non conventionnée de pratiquer l'anesthésie. C'est sans conteste un cas exemplaire de pratique illégale de la médecine. Mais que fait le Conseil de l'Ordre?

Une grande révélation historique

Ainsi donc, Philippe Pétain n'était pas qu'un vieillard grabataire abusé par un moustachu nerveux en 1940. Le «vainqueur de Verdun» comme l'appelait une certaine gauche dans les années 80 était en réalité un antisémite farouche qui n'hésita pas à annoter pour le durcir le fameux texte sur le «statut des juifs», dont on a retrouvé comme par hasard une copie 70 ans après le début des hostilités. Dis tonton, pourquoi tu tousses?

Anti sèche

C'est un document de trois pages annoté de précisions aux feutres bleu et vert. Une fiche de révision censée permettre à Liliane Bettencourt de réussir son oral devant les enquêteurs de police. Saisie lors d'une perquisition, ce document a été transmis jeudi dernier à la juge Isabelle Prévost-Desprez, qui enquête sur l'«abus de faiblesse» dont serait victime l'héritière de L'Oréal. La note, rédigée début 2008, indique clairement les réponses que la milliardaire doit fournir aux enquêteurs si elle venait à être auditionnée par la police au sujet de la plainte déposée par sa fille, Françoise Meyers, en décembre 2007.

Françoise? «Elle veut me tuer!»

Les questions que la police pourrait poser figurent entre parenthèses. Les réponses sont juste en face. «Comptes à l'étranger? Répondre: "Non". Ile d'Arros? Répondre: "Je n'en suis que locataire!" », indique notamment le document révélé hier par RTL. Quant au sujet des relations que la milliardaire entretient avec sa fille, la note conseille de brandir la carte de la jalousie. «Françoise est jalouse de ma beauté, de mon élégance, de mon souci de la perfection en toute chose». Dans la marge, Liliane Bettencourt aurait elle-même ajouté au feutre vert «Elle veut me tuer!»

Du moment qu'elle peut encore signer des chèques...

Condamnation à perpétuité

C'est probablement la plus lourde peine jamais donnée en France. Jérôme Kerviel vient d'être condamné à cinq ans de prison, dont trois années ferme. Surtout, le TGI de Paris lui demande de rembourser les 4,9 milliards d'euros, l'intégralité des pertes déplorées par la Société Générale, son ancien employeur. Soit 16 600 ans pour rembourser la somme, avec son salaire actuel de consultant informatique, qui s'élève à 2 500 euros par mois.

Une condamnation à 16 000 ans, c'est le vieux rêve de l'immortalité qui se réalise !

On freine !

Après la grève du 12 octobre:La CGT-cheminots a donné des consignes pour favoriser le vote à bulletin secret en assemblée générale, afin d'éviter une trop grande radicalisation. Thibault garde chiourme de Sarko...

Que demande le peuple ?

Avec Liliane Bettencourt, François Pinault, Bernard Arnault et consorts, l'Hexagone est la troisième terre d'asile des millionnaires, assure La Tribune, avec 2,2 millions de millionnaires, soit 9% du total mondial. Loin devant l'Italie (6%), la Grande-Bretagne (5%), l'Allemagne (5%), le Canada (4 %) et la Chine (3 %), mais derrière le Japon (10%) et surtout les Etats-Unis (41 %), qui comptent 9,94 millions de millionnaires. Alors? On n'est pas heureux en France.

Les coups d'gueule du père Boulom...

« Il faut être impitoyable avec les cons qui n'ont de cet organe, ni la saveur, ni la profondeur »
Léo Campion

Y a comme qui dirait de la bégueulerie dans l'air.

Christine O'Donnell candidate au Sénat amerloque part en croisade contre la veuve poignet. On s'en s'rait gaffé, la Christine est une calotine pur jus. «*La Bible dit que quiconque a le cœur plein de luxure commet l'adultère. Et on ne peut pratiquer la masturbation sans luxure*». Voilà c'qu'elle jaspine sans s'marrer.

J'ten fous mon billet, si elle est élue, cette mijaurée va nous pondre une loi pour interdire de s'pignoler. Et les soignards ricains en Irak, qu'est-ce ki vont foutre de leurs soirantes ? Au mieux, ils vont bouffer la botte, au pire ils vont pointer les moukères, c'est une tradi de la grande muette. Merci qui? Merci Christine!

Bon, les poteaux, vous allez jaboter: «*on en connaît un bout sur les yankee, nous les francillons on a l'esprit gaulois, c'est l'identité nationale mille bombes!*»

Bernique! Voilà c'qu'on peut babiller dans un baveux: «Vendredi s'ouvre au Musée d'art moderne de la ville de Paris (MAM) la rétrospective Larry Clark. L'exposition sera interdite au moins de 18 ans. C'est une «*décision collective*» dit Christophe Girard, adjoint à la culture à la mairie de Paris, prise par les responsables administratifs et culturels de la Ville. Bertrand Delanoë en tête, «*devant des images qui tomberaient sous le coup de la loi du 5 mars 2007*».

On aurait pu s'fourrer dans l'ciboulot que Girard et Delanoë, qui perdent pas une occase de s'afficher pédés s'raient pas des saintes nitouches. Mon cul! D'après le bon bougre Prévôtel: «*Les cons existent et ils sont majoritaires partout*». Il avait mis dans l'mille.

Gaffe! Anastasie annonce toujours le fascisme...

Pour faire chier les cons, l'père Boulom publie dans l'anarcho une photo de Larry Clark.

Guy Boulom

